

Propos de chez nous : quine !...

Autor(en): **Mat.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le nouveau conteur vaudois et romand**

Band (Jahr): **84 (1957)**

Heft 5

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-230367>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Guine !...



En décembre et janvier, ceux qui veulent jouer au loto n'ont que l'embarras du choix ! Et les veinards rapporteront au logis : oies, poulets, lapins, vacherins, saucissons, fines bouteilles... ou seront... chocolat !

Il y a quelques années, les animaux étaient exposés, vivants, dans la salle de jeu. Vers la fin de la soirée, quelques-uns de ces quadrupèdes et de ces bipèdes se promenaient sous les tables et étaient parfois maltraités. Maintenant, ce n'est plus permis. Toutes les bêtes sont tuées et on les reçoit prêtes à être fourrées dans la marmite.

Je me souviens toujours de notre laitier, qui avait gagné une belle oie. Arrivé à la maison, tard dans la nuit (c'est son épouse qui nous a conté l'histoire), il pénètre dans la chambre conjugale avec sa bête et, sans bruit, s'approche du lit où sa femme dormait. Réveillée en sursaut, madame la laitière, voyant tout à coup l'animal au long cou près de son visage, pousse un cri de frayeur — et l'oie aussi — tandis que le mari s'étranglait de rire !

Le même soir, j'avais décroché un canard. Ne voulant pas le manger de

sitôt, je lui avais aménagé une place dans un petit cachot sous l'escalier montant à l'étage. Chaque fois que quelqu'un entra, mon canard signalait la présence du visiteur, comme les oies du Capitole, et nous tenait lieu de chien de garde !...

Les jours passaient et notre volatile était toujours en vie. Il était bien nourri et avait l'air de se plaire dans son réduit. Un coup, je dis à ma femme :

— Il faudrait quand même bien manger cette bête !

— D'accord, si tu veux la tuer et la plumer !

Comme cela ne me disait rien, le trépas de l'animal était remis de semaine en semaine. Mais, voici qu'un jour, en nettoyant le cachot, je trouvai sur la paille... cinq beaux œufs. Mon canard était une cane ! Nous l'avons gardée encore quelque temps et elle nous en a fait une douzaine et demie. Les jours passaient. Finalement, ne voulant toujours pas tuer la bête, je l'ai revendue 4 francs à un marchand. On me l'aurait reprise pour 5 francs le soir du loto !... J'ai toujours eu la bosse du commerce !

Je trouvai à l'époque dans notre journal local l'annonce suivante :

« Oeufs de *cannes*, à vendre. S'adresser à... »

Comme je connaissais bien l'imprimeur, je lui écrivis :

« Quand les parapluies feront des œufs, tu m'en garderas quelques-uns ! »

Et que l'on ne m'en Quine Quine... plus !